

JOURNÉE D'ÉTUDE ÉDUCATION MUSICALE ET INTÉGRATION SOCIALE

Samedi 26 novembre 9h00-17h00 (café d'accueil dès 8h30)

ESPE site du 181 avenue de Muret (Arrêt Tramway M. Cavailled)

Depuis plusieurs décennies, les questions liées à la cohésion sociale, l'égalité des chances et la citoyenneté en lien avec la ségrégation socio-spatiale en zones urbaines sensibles font l'objet d'une attention particulière de la part des mondes politique, de l'éducation et universitaire, et suscitent de nombreux débats dans la société civile et les médias. Parmi les différents sujets reliés à ce que l'on appelle la politique de la ville (habitat et urbanisme, sécurité, accès à l'emploi), l'école, l'éducation et l'accès à la culture occupent une place centrale en ce qu'elles sont considérées comme un levier essentiel capable de réduire les fractures sociales dans les quartiers en difficulté. C'est du moins le postulat voire l'hypothèse sous-jacente à de nombreux textes officiels qui portent sur la scolarité obligatoire comme en témoignent, par exemple, le premier socle commun des connaissances et des compétences (MEN, 2006). C'est aussi le postulat que l'on retrouve dans les projets qui utilisent la musique à vocation sociale qu'ils soient mis en œuvre au sein du système éducatif, en partenariat avec le système éducatif ou encore en dehors de l'école. Ainsi, en France, entre 1833 et 1924, le mouvement orphéonique pour l'étude et la propagation du chant choral, en direction des ouvriers et des enfants, puis à partir de 1860, pour l'étude des instruments à vent et à percussion (pour les meilleurs lecteurs) participait de cette démarche-là. Ces dernières années ont vu l'éclosion de différentes initiatives, la liste ci-dessous ne prétendant pas à l'exhaustivité :

Le plus ancien et le plus célèbre des projets est vénézuélien, *El Sistema*. Sa branche française fondée en 2010 se présente comme une "arme contre l'échec l'exclusion et la violence".

Le projet DEMOS (Dispositif d'Éducation Musicale et Orchestrale à vocation Sociale) porté par la cité de la musique vise à faire découvrir la pratique orchestrale symphonique par le jeu collectif (pour les 7 à 13 ans des zones défavorisées qui ne disposent pas de ressources suffisantes pour accéder à la pratique instrumentale)

L'association Orchestre à l'école créée en 2008 affirme que la pratique orchestrale permet aux enfants de progresser au niveau comportemental et scolaire ou encore de mieux s'intégrer socialement.

Les classes CHAM mais aussi tous les projets soutenus par les actions culturelles des Rectorats dans chaque académie, en lien avec des partenaires reconnus par la DRAC, en lien avec la FNCS, Fédération Nationale des Chorales Scolaires, en lien avec les 30 associations académiques qui œuvrent avec les écoles, les collèges et les lycées (comme par exemple, ARDEMUS dans l'Académie de Toulouse) visent :

- la mixité des publics scolaires (écoles, collèges, lycées, milieux favorisés et défavorisés),
- une éducation musicale à et par la pratique musicale,
- la rencontre avec des artistes,
- la découverte des métiers du spectacle vivant.

Dans le cadre de l'éducation populaire, les associations, les unions, les fédérations, les confédérations, les sociétés, les scènes, en France, prônent également les pratiques musicales collectives.

Face à un tel foisonnement de projets existants, force est de constater que peu d'études scientifiques cherchent à étudier l'impact de la pratique musicale en termes d'habiletés et de compétences sociales, d'activation d'anciens et de nouveaux partenariats et réseaux, au sein des quartiers et entre différents quartiers. En d'autres termes, l'éducation musicale participe-t-elle à la structuration des mondes sociaux, à la cohésion sociale ? Quelle est sa portée ?

À l'aune de ces premiers constats, l'objectif de cette première journée d'étude est de circonscrire l'objet de la recherche, de commencer à dresser un panorama des actions entreprises, au niveau local (académie de Toulouse) et national. Cette étape passe notamment par une description puis une analyse fine des initiatives prises depuis une dizaine d'années en dehors du milieu scolaire, au sein ou en lien avec celui-ci. Elle permettra une meilleure connaissance de la diversité des situations vécues sur le terrain, tout en favorisant à court et long terme la mise en réseau des différents projets existants.

Pré-programme de la journée

8h30 : accueil et café (salle polyvalente)

9h00 : ouverture de la journée (amphithéâtre Montaigne) : Philippe Canguilhem, Daniel Guy, Franck Martin et Odile Tripiet-Mondancin.

Récits d'expériences, questions, débats

- Jean Moissonnier, chargé de mission « Pôle Musique » dans les établissements scolaires du REP+ Lezay Marnésia (Strasbourg)
- Frédéric Morando (orchestre de Pau) et Frédéric Tesson (Université de Pau), projet *El Camino*
- Clémence Lledo, professeur d'éducation musicale, collège Bellefontaine (Toulouse)
- Sandrine Petrali, IA-IPR éducation musicale, académie de Toulouse
- Valérie Boubekur, chargée de mission musique à la DAAC rectorat de Toulouse

14h00 : table ronde de l'après-midi

- l'ensemble des communicants auxquels s'ajoutent, Luc Vermander, professeur d'éducation musicale, Collège Raymond Badiou (Toulouse), Bertrand Dubaele, directeur de l'école de musique La Salamandre à la Reynerie, Catherine Fontaine, directrice du centre Alban Minville à Bellefontaine, Myriam Cassagne (*sous réserve*) IA-IPR EPS, co-pilote du dossier académique éducation prioritaire et réussite éducative, Anne Marie Pradalié et/ou Sabine Morié, Conseillères Pédagogique Éducation Musicale (31)